



Scolarité et sans-abrisme : une réalité inacceptable



*Moi c'est Lila.
J'ai six ans.
Maman et moi,
on n'a plus
de maison.
Tous les jours
on cherche un
endroit pour
se reposer et
dormir.*



L'Ilôt adhère au Code éthique de l'AERF. Ceci implique que les donateur·ices, bénévoles et employé·es sont informé·es au moins annuellement de l'utilisation des fonds récoltés.

Comité de rédaction : Thibault Conrotte, Ariane Dierickx,
Martin Grimberghs et Jérémie Mercier

Graphisme et mise en page : Noémie Broder - Red Orb Créations

Illustrations : Espace Fragile - Judith Faraoni

Impression : The Mailing Factory

Avec le soutien de :



Comment suivre une scolarité « normale » dans un quotidien dicté par l'instabilité, voire la survie ?

La rentrée scolaire est souvent le rendez-vous le plus structurant de notre société.

Celui qui plus jeunes nous a permis de sociabiliser, grandir, comprendre, apprendre... Celui qui nous a toutes et tous aussi, un jour ou l'autre, obligés à la comparaison : de nos cartables, de nos tenues, de nos goûters... L'école est en effet un miroir qui raconte qui nous sommes. Notre chance d'être là aussi.

On le sait à L'Ilot, être attendu quelque part le jour de la rentrée scolaire est déjà une chance en soi. Ce lundi 28 août, toutes et tous n'auront pas eu la chance d'intégrer une classe : la routine d'un enfant sans abri est aussi, bien souvent, celle d'un enfant privé de scolarité.

Mais comment appréhender une rentrée scolaire en dormant à la rue ? Comment suivre une scolarité « normale » dans un quotidien dicté par l'instabilité et la survie ?

C'est à ces questions, et à de nombreuses autres, que nous avons voulu donner la priorité à la veille de la rentrée scolaire.

Bonne lecture et bonne rentrée,

Ariane Dierickx,
Directrice générale de L'Ilot

Depuis que maman a quitté papa, je vais moins à l'école. Au début c'était cool. Maintenant, mes copines et la maîtresse me manquent... Est-ce que je vais oublier toutes mes leçons ?





Quand on a beaucoup marché on s'arrête pour se reposer un peu. Maman demande des pièces aux gens. Moi je suis un peu gênée. Parfois on nous donne quelque chose. Mais souvent on dirait qu'on est invisibles.

Un monsieur a demandé à maman pourquoi je n'étais pas à l'école.



L'école et L'Ilot : la situation en Maison d'accueil

Cette année encore, plusieurs enfants accueillis dans la Maison pour familles de L'Ilot prendront le chemin de l'école chaque matin.

Jean-Luc Joiret, directeur de la maison : « C'est toute une manière de travailler au suivi psychosocial qui a pour finalité la reconstruction de l'enfant en tant qu'enfant, en ce compris le suivi de son évolution. C'est pour ça que c'est important pour nous que les enfants qui fréquentent la maison soient scolarisés. Et c'est le cas de 99% d'entre eux. »

Plus d'infos sur l'école quand on vit en Maison d'accueil :
www.ilot.be/scolarite-et-sans-abrisme-itv-jean-luc

Mercredi 15 février

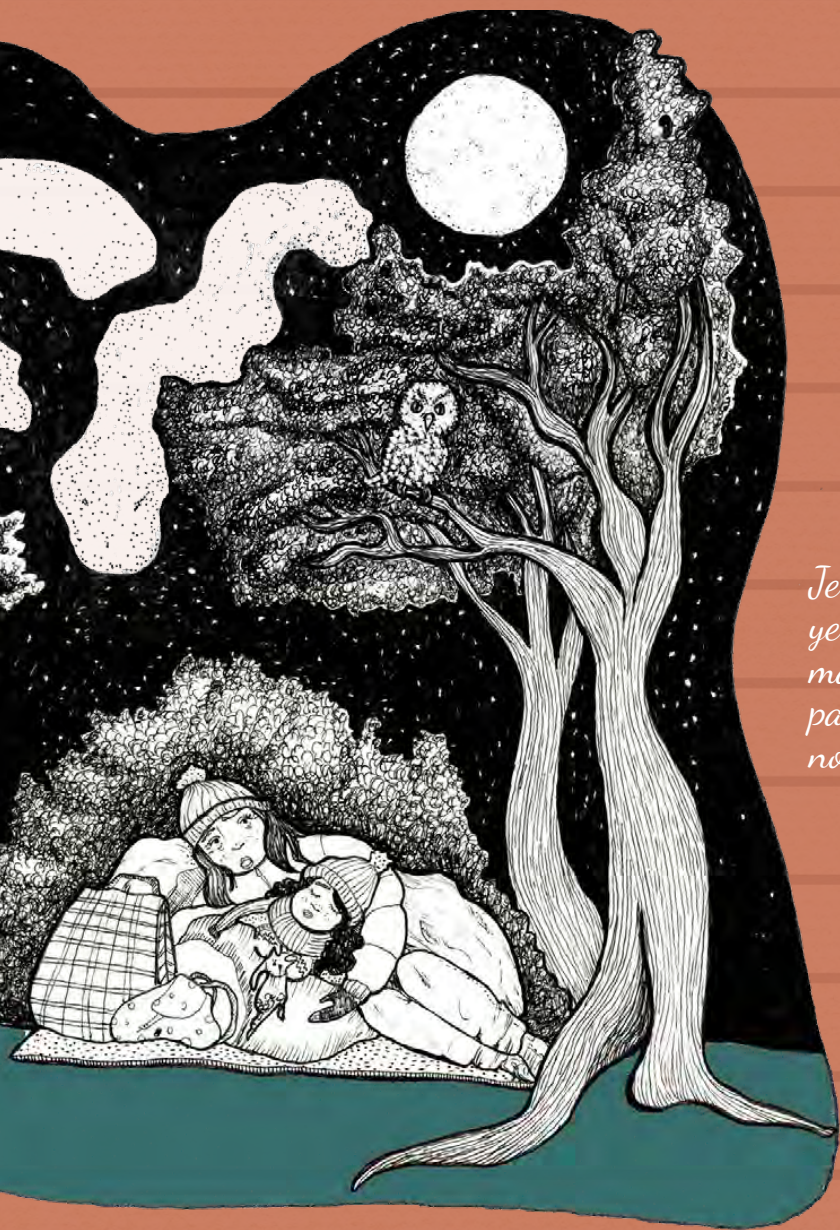
Une dame nous a donné un sandwich. J'aime bien le jambon.
Maman téléphone pour qu'on aille au dortoir ce soir. Il y a du
bruit et ça sent mauvais. Mais c'est mieux que dormir dehors.

Moi je fais des exercices dans mon cahier. J'aime bien les
calculs. Quand je m'ennuie je dessine Jean-Claude. Il me
manque beaucoup. J'adore les chats.



*C'est presque la
nuit. On ne va
pas au dortoir.
On se cache
dans un buisson
dans le parc.
Un monsieur
nous a suivies.
Il nous cherche,
il crie.*





*Je ferme les
yeux très fort
mais je ne dors
pas. Maman
non plus.*



Lundi 20 février

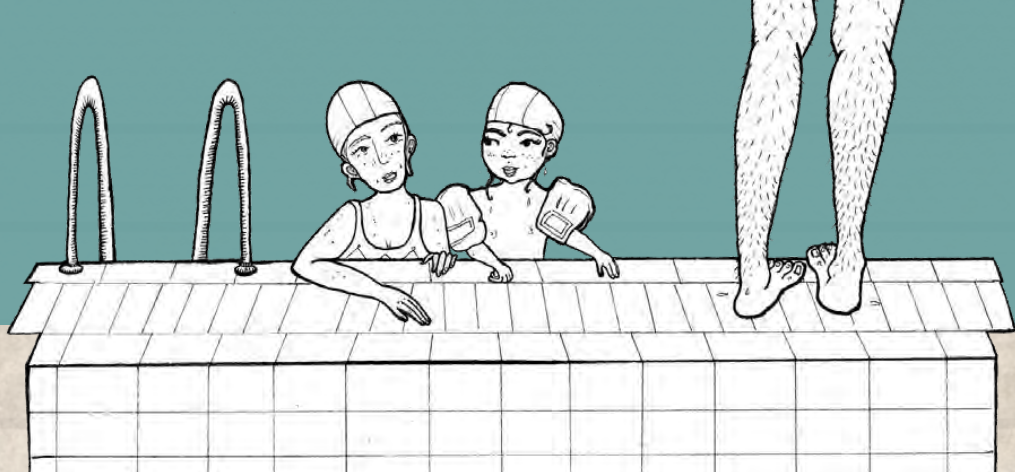


C'est le matin. Des soldats nous réveillent.
J'ai un peu peur mais ils nous font un
sourire. Ils donnent un papier à maman.
L, I, L... on dirait mon nom écrit dessus !

Maman me donne un
bisou. Elle a l'air contente.
Elle me dit qu'après l'école
on ira à la piscine !

J'aime bien le mercredi
parce que je ne dois pas
manger à l'école. J'ai
jamais rien dans ma
boîte à tartines...





” Eva, bénévole « enfants » à L’Ilot : j’essaie de ne pas avoir l’étiquette d’une maîtresse « classique ».

« Les enfants que j’aide ont des parents qui ne parlent pas français. Donc évidemment qu’ils ont besoin d’aide pour leurs devoirs, surtout qu’ils tiennent à leur scolarité, qu’ils n’ont pas envie de décrocher. [...] Mais quand vous ne parlez pas français en mai, vous ne pouvez pas conjuguer au futur antérieur en septembre... Je crois que le système scolaire n’est pas adapté à leurs besoins. »

Toute l’interview d’Eva sur :
www.youtube.com/@lilotasbl947

Un truc super à la piscine, c’est la douche ! De l’eau chaude, du savon... On peut rester autant de temps qu’on veut.

J’aurai les cheveux tout propres pour aller en classe demain !





Jeudi 23 février

Maman et moi on aimerait bien avoir un « chez nous ». Peut-être qu'on pourra reprendre Jean-Clode (si papa veut bien). On a visité un appartement. C'était pas joli-joli.



”

Jean-Luc Joiret, directeur de la Maison d'accueil pour familles

« Le but premier des travailleurs sociaux c'est de rendre le séjour des enfants le plus agréable possible, de leur permettre de retrouver leur place d'enfant. C'est-à-dire de ne plus les parentaliser à l'excès comme c'est malheureusement souvent le cas. »

Maman a l'air triste depuis quelques jours et j'y pense tout le temps, même à l'école. En plus, je suis très fatiguée.



*Maman a
appelé L'Îlot.
Une gentille
dame nous a
accueillies. On
va avoir notre
chambre à nous !*





Solayman Laqdim, Délégué général aux droits de l'enfant en Fédération Wallonie-Bruxelles :
« L'école est importante, mais tant qu'il n'y a pas d'hébergement, il n'y aura pas de sécurité ».

Quel bilan tirez-vous de la situation actuelle concernant les jeunes en errance et leur rapport à la scolarité ?

Les chiffres sont dramatiques. Les réponses en forme de palliatifs ne conviennent pas. La solution doit être préventive.

Par exemple ?

La priorité, pour moi, c'est l'hébergement. Avant la scolarité. L'école ne redevient importante qu'une fois les situations individuelles stabilisées. Et la sécurité offerte.

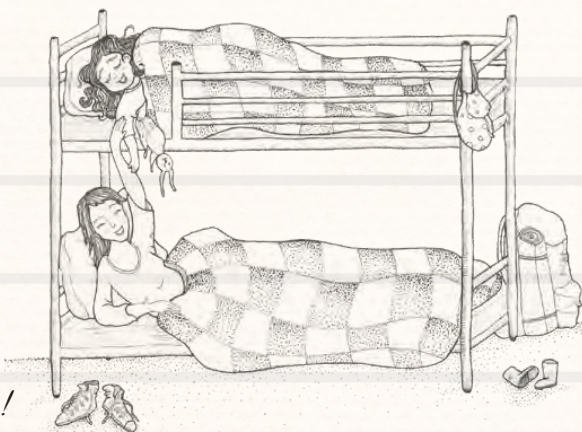
Comment envisager l'avenir positivement ?

Cela passera par une politique sociale ambitieuse. [...] Mais pour ça, il faut parvenir à sortir de cette logique de l'immédiateté. [...] Et l'horizon aujourd'hui (ndlr : avec le Pacte pour un enseignement d'excellence), c'est 2030.

Retrouvez l'interview complète de Solayman Laqdim sur www.ilot.be/scolarité-et-sans-abrisme-itv-solayman-laqdim

*J'ai le lit du haut,
comme une grande !
Il y a plein de gentilles
personnes. Maman est
mieux. Et moi aussi.*

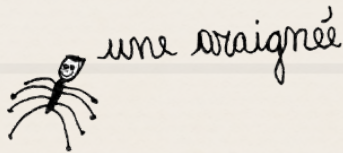
*J'ai dit à la maîtresse
que maintenant c'était
plus facile. Dommage que
maman et Jean-Claude ne
soient pas dans ma classe !*





Lundi 5 mars

Jean-Claude et moi
avons enfin
notre maison.






SORTIR DU SANS-ABRISME

Nous soutenir



02 537 20 41



dons@ilot.be



Rue de l'Église 73, 1060 Bruxelles

www.ilot.be

